

# De l'Oubli aux usages politiques La Grande Guerre au Sénégal au temps du centenaire



**Par Mamoudou SY, Chercheur enseignant, Dakar, Sénégal**

## **Le centenaire du déclenchement de la Première Guerre mondiale, un événement presque inconnu au Sénégal**

En visitant quelques marchés, écoles et structures d'anciens combattants, nous nous sommes rendu compte que les Sénégalais dans leur écrasante majorité ne savaient pas que l'année 2014 coïncidait avec le centième anniversaire du déclenchement de la Première Guerre mondiale et qu'à cette occasion, une série de manifestations se tenaient un peu partout dans le monde. Cette ignorance de la commémoration est due à plusieurs facteurs parmi lesquels, l'absence notoire de lieux de mémoire, de structures régionales ou départementales permettant de conserver les traces de la participation de leurs grands parents aux deux guerres mondiales ainsi qu'aux autres campagnes menées durant la colonisation. Il faut franchement reconnaître que pour le commun des Sénégalais, l'évènement est passé presque inaperçu. Ainsi à Thiès le 6 janvier 2015, nous avons rencontré M. Sao président départemental de l'URAC (Union Régionale des Anciens Combattants de Thiès ) pour voir si leur structure a été impliquée dans la commémoration de la Grande Guerre. En fait, les anciens combattants de la région de Thiès n'ont pas commémoré la guerre, mieux ils n'en ont eu que vaguement vent (il est vrai qu'il n'y a plus de pensionnaires ou veuves de la Première Guerre mondiale). En revanche, l'association compte quelques vétérans (4) de la Deuxième Guerre pour laquelle quatre personnes ont été conviées à Dakar, pour les guerres d'Algérie et d'Indochine il y a 300 vétérans dans la région de Thiès. La ville de Thiès a été conviée à la commémoration du 70<sup>e</sup> anniversaire du débarquement de Normandie. La ville de Caen est jumelée à celle de Thiès. D'ailleurs la structure régionale bénéficie de plusieurs infrastructures offertes par les Français.

Il y a cependant quelques efforts de commémorations institutionnelles, mais essentiellement lorsque cela s'accomplit en partenariat avec la France. Par exemple, le lycée français Jean Mermoz de Dakar a lancé en septembre 2013 le projet «Histoire et mémoire sur le chemin des tirailleurs». Il y eut aussi une manifestation

savante. Un colloque international s'est tenu à Dakar du 19 au 20 novembre 2014. La rencontre co-organisée par l'ambassade de France et l'université Cheikh Anta Diop de Dakar s'est tenue en marge du XVe sommet de la Francophonie tenu à Dakar. Le thème du colloque fut *Les tirailleurs sénégalais dans la Grande Guerre: Europe, Afrique, mise en perspective de la Grande Guerre et des enjeux géopolitiques en Afrique*. Enfin, le 19 novembre 2014 devant le perron de la Mairie de Dakar, un hommage fut rendu aux tirailleurs tombés au champ d'honneur en 14-18 (voir ci-dessous).



Une partie de la plaque commémorative des tirailleurs sénégalais originaires de la colonie du Sénégal morts au champ de bataille en 14-18. Ci-dessous une délégation d'anciens combattants





Un détachement des forces armées sénégalaises venu participer à la cérémonie commémorative

## **Les tirailleurs sénégalais dans les politiques de mémoire**

### **A. Une politique mémorielle transnationale, panafricaniste sous le magistère du président Abdoulaye WADE (2000-2012)**

La construction d'une politique mémorielle est l'une des actions classiques des États. Au Sénégal, l'avènement du régime libéral du président Abdoulaye Wade en 2000 a permis de mettre en valeur une politique mémorielle transnationale, panafricaniste relative à la fois à l'esclavage, la traite des noirs, la colonisation, mais aussi à la prise en charge des mémoires militaires (les Tirailleurs sénégalais /les Diambars<sup>1</sup> ou actuelles forces armées sénégalaises). Cela s'est traduit par le vote de lois mémorielles et la construction du majestueux monument de la renaissance africaine. Les plus importantes actions du président Abdoulaye Wade (2000-2012) dans ce domaine furent l'institutionnalisation au Sénégal en 2004 dans la foulée des commémorations du soixantième anniversaire du débarquement des Alliés et de la libération de Paris, de la première " Journée du tirailleur sénégalais » et en 2010 du vote d'une loi criminalisant la traite négrière et l'esclavage. Au lendemain de la première cérémonie de commémoration, le 23 août 2004, le président Abdoulaye Wade estima, que l'objectif qu'il visait à travers l'organisation de la "Journée du Tirailleur" était "largement atteint", soulignant qu'il s'agissait pour lui de "focaliser" l'attention du monde sur la contribution des tirailleurs sénégalais à la libération de la France<sup>2</sup> :

---

<sup>1</sup>Les Diambars ou Jambaar, appellations données aux Forces armées sénégalaises, signifient les guerriers en langues wolof et pulaar.

<sup>2</sup> Journée du Tirailleur : l'objectif est "largement atteint", selon le chef de l'Etat, lundi 23 août 2004, par Aboubacar Demba Cissokho, dépêche de l'Agence de Presse Sénégalaise (APS).

“L’objectif est largement atteint. Je voulais focaliser l’attention des Africains, des Français et du monde sur la contribution des tirailleurs sénégalais à l’édification du monde actuel”, a-t-il dit lors d’une conférence de presse. Le chef de l’État ajouta que ce rôle (des tirailleurs) était “occulté malheureusement”. “Il n’était connu que par les historiens. Ce rôle n’est évoqué que dans de vagues articles ou des livres détaillés mais que beaucoup de gens n’ont pas lus”, a déploré le président Wade. “Je crois que c’est réussi parce que les chefs d’État sont venus, les journalistes étaient là. Des historiens ont discuté et le message est passé”, s’est réjoui Wade. Il a indiqué que la date du 23 août est fixée dans le calendrier africain “puisque les chefs d’État africains qui sont venus ont dit que tous les ans, ils vont marquer cette commémoration”. “C’est important et moi, j’y tiens. Les Français subliment aussi leurs victoires. Ils ont leurs héros. Eh bien, nous aussi. C’est très important pour que, d’un côté et de l’autre, nous sachions ce qu’on a fait”, a lancé Wade. Il est “très important que les Français, surtout les jeunes générations, comprennent que ces sans-papiers africains appartiennent à un pays sans lequel les choses ne seraient pas exactement ce qu’elles sont”, a-t-il martelé. “Je ne dirai pas que les tirailleurs sénégalais ont libéré la France. Ce n’est pas vrai. C’est absurde. Mais on était là avec notre poids. Nous étions là et c’est important. Nous étions là et nous étions en avant”, a-t-il ajouté, soulignant : “c’est très important pour nous, pour notre jeunesse. Que notre jeunesse comprenne que leur peuple est un peuple de gens courageux”<sup>3</sup>.

Dans la perspective d’une commémoration qui réunifie l’Afrique, étaient conviés les personnalités suivantes : Amadou Toumani Touré (Mali), Idriss Déby (Tchad), Mathieu Kérékou (Bénin), Blaise Compaoré (Burkina Faso), le Premier ministre mauritanien, Sghaïr Ould M’Bareck, et l’ancien ministre Pierre-André Wiltzer — représentant le président Jacques Chirac. Wade a profité de cette commémoration pour dénoncer l’inégalité de traitement entre tirailleurs sénégalais et anciens combattants français. Il obtint gain de cause. Lui et ses hôtes procédèrent à l’inauguration de la place du Tirailleur, sise à l’ancienne place de la gare Dakar-Niger, symbolisée par deux soldats Demba (un Noir) et Dupont (un Blanc).

Le Président de la République a souligné, à cette occasion, que “choix ne pouvait être plus justifié que de rendre justice à tous les Africains qui, sous la dénomination de tirailleurs sénégalais, ont été enrôlés dans l’armée française et se sont battus côte à côte avec les soldats français faisant au fil des années pendant un siècle, l’empire français et défendant l’intégrité, l’honneur et l’indépendance de la France”. S’adressant aux anciens combattants d’Afrique et de France, le Président Wade a expliqué que la “statue Dupont et Demba est un symbole qui à lui seul résume tout ce que nous avons dit et fait dans la journée. Dupont, nom bien commun en France, représente n’importe quel soldat français des deux guerres. Demba, tout aussi commun en Afrique peut être n’importe quel tirailleur africain”. Pour le Chef de l’État sénégalais la volonté de l’artiste ayant réalisé le monument est d’“inscrire la forme et le volume pour les générations futures, les combats communs de Français et d’Africains qui ont contribué à instaurer ce monde d’aujourd’hui dont nous sommes tous très fiers”.

Selon le Président malien, Amadou Toumani Touré, “plus qu’un devoir, c’est une obligation de mémoire pour nous, que de rendre, ce jour, un hommage à nos grands anciens par l’érection d’un monument qui immortalise des actes héroïques et

---

<sup>3</sup> Ibid.

de sacrifices". S'exprimant ainsi au nom de ses pairs africains, il a ajouté que "c'est aussi une obligation pour nous de sortir de l'oubli de l'histoire contemporaine, le rôle joué par ces 180 000 tirailleurs sénégalais, héros de la Première Guerre mondiale et les 173 000 de la Seconde Guerre mondiale et d'autres opérations dans l'espace colonial". Pour sa part, le Président burkinabé, Blaise Compaoré, a déclaré que "la place que nous inaugurons aujourd'hui en souvenir du tirailleur, immortalise une réalité historique autour de laquelle s'est bâtie la solidarité contre le nazisme et pour la liberté". "Cette place, au cœur de la ville hospitalière de Dakar, porte ainsi pour toujours la marque de la mémoire commune des nations françaises et africaines", a encore dit le Président Compaoré. Les Présidents malien et burkinabé ont remercié le Chef de l'État sénégalais pour l'initiative qu'il a prise de dédier le 23 août à la mémoire des tirailleurs sénégalais. Pour Blaise Compaoré "si le 15 août commémore le débarquement de la France en 1944, le 23 août consacre le début de la libération effective par l'armée d'Afrique et ses valeureux tirailleurs des villes de Marseille et de Toulon". "En ce jour, nous tenons à rendre un hommage particulier aux tirailleurs sénégalais comprenez africains, tombés à Thiaroye le 1<sup>er</sup> décembre 1944 sous les balles des derniers tenants du colonialisme alors que revenant du front, ils réclamaient simplement leurs droits", a, pour sa part, souligné le Chef de l'État sénégalais<sup>4</sup>.

En 2006, à la suite de ces débats, et d'autres, le président français Jacques Chirac a pris la décision d'aligner les indemnités des anciens tirailleurs sur celles de leurs compagnons d'armes français.

## **B. La politique mémorielle de SALL (2012-), un recentrage sur le national. La Journée des Forces armées sénégalaises célébrée au lieu de la Journée du Tirailleur**

En mars 2012, Macky Sall est élu président de la république du Sénégal. Il inaugure une nouvelle politique mémorielle. A l'image du président Wade qui, de la maquette du mémorial de Gorée dédié à la traite négrière dira que "c'est une belle fille mais je l'aime pas"<sup>5</sup>, le président Sall ignora la commémoration de la journée du tirailleur et mit en exergue la journée des forces armées sénégalaises, une journée que célébrait d'ailleurs le président Wade. Si donc, la Journée du tirailleur sénégalais fut désormais 'ignorée' au Sénégal, en 2013, elle fut célébrée par la France le 23 août. La cérémonie fut présidée par Kader Arif alors ministre délégué aux Anciens combattants à La Teste-de-Buch (Gironde, près d'un millier de soldats africains sont morts dans le camp du Courneau sur la commune). Il faut cependant préciser que le président Wade avait déjà émis l'idée d'une commémoration tournante du 23 août entre les pays africains concernés, vu le coût élevé des festivités. En 2014, le quotidien sénégalais *Walf Fadjri* publiait un article mettant en exergue, la non célébration du 23 août au Sénégal. Nous le reproduisons à la page suivante

---

<sup>4</sup> Agence de presse sénégalaise

<sup>5</sup> Propos de M. Amadou Lamine Sall cordonnateur du Mémorial de Gorée prononcés le 27 avril 2015 à l'hôtel de Ville de Dakar lors de la célébration de la journée de la traite et de l'esclavage.

WALF FADJRI 25 AOÛT 2014

## **JOURNEE DU TIRAILLEUR SENEGALAIS :**

**Le tirailleurs oublié chez lui.**



*La Journée du tirailleur sénégalais est passée inaperçue au Sénégal. Depuis trois ans avec Macky Sall, elle semble être rangée aux oubliettes. Alors qu'ailleurs dans le monde, les soldats africains sont honorés. Samedi, à Romans-sur-Isère, une plaque en leur nom a été dévoilée. La célébration de la Journée du tirailleur sénégalais instaurée depuis le 23 août 2004 par l'ancien président Abdoulaye Wade tombe-t-elle dans l'escarcelle de la rupture avec le nouveau régime ? La question mérite d'être posée après trois années successives sans une commémoration de la journée du 23 août sur le territoire sénégalais. Les raisons de l'absence de manifestation rappelant la participation des soldats africains lors des deux guerres mondiales 1914-1918 et 1939-1945 n'ont pas été données malgré les multiples tentatives d'en savoir plus. Au même moment ailleurs dans le monde, précisément dans le Sud-est de la France, à Romans-sur-Isère, une commune située dans le département de la Drôme en région Rhône-Alpes, ces soldats sénégalais sont honorés... Pour l'ancien président Abdoulaye Wade, «C'était un devoir de mémoire, un devoir de réaffirmer notre sentiment à propos de l'injustice qui a été faite à l'égard des tirailleurs sénégalais par le traitement qu'ils ont subi aussi bien de la part des Allemands (comme) de la part de certains Français », avait-il donné comme raisons pour justifier la célébration tous les ans de la journée du 23 août. Ces mêmes raisons ne préoccupent-ils pas le régime de Macky Sall. Wait end see ?*

**Fatou Kiné SENE**

Macky Sall a voulu lui aussi insister sur d'autres dates et d'autres faits d'armes. Sa politique mémorielle se focalise sur le national. Il se sert d'occasions pour galvaniser, rendre hommage, apporter des solutions aux problèmes des militaires. Ce que Sall et Hollande partagent en commun c'est que les célébrations mémorielles leur servent de tribune pour se délivrer un message politique, mais aussi insister sur la prévention d'actes négatifs, glanant ainsi facilement de nouvelles sympathies... Le Président Macky Sall élu en 2012 ne commémore pas toutes les dates mémorielles instituées sous le régime de Wade. Pourquoi ? Nous ignorons les raisons. Est-ce que ses services l'informent correctement ? En tous les cas, le président Sall semble vouloir booster l'engagement, le nationalisme de ses soldats à travers la célébration de la « Journée des Forces armées sénégalaises (Fas) ». Il réitéra sa volonté de revaloriser la fonction des militaires à l'occasion de la 9<sup>e</sup> édition de la journée des forces armées sénégalaises célébrée le vendredi 9 novembre 2012 au camp Dial Diop de Dakar. Le président Sall semble ramener la commémoration aux limites du territoire sénégalais. « *L'histoire de nos Diambars mérite d'être revisitée. Je vous invite à cultiver les vertus cardinales héritées* ». C'est par cette exhortation que le chef de l'État s'est illustré à l'occasion de cette 9<sup>e</sup> édition) pour un « devoir de mémoire ». Un souvenir de ceux-là qui ont lutté, au péril de leur vie, pour la liberté de la nation. Le président a rendu un vibrant « hommage aux illustres anciens combattants qui méritent respect » selon une dépêche de l'Agence de Presse Sénégalaise. « Notre pays est fier de son armée et de ses hautes vertus : discipline, loyauté ». Tout en saluant les militaires, il a relevé « leur engagement et leur esprit de sacrifice » qui forcent la sympathie. D'où une reconnaissance de la nation. On ne sait pas s'il s'agit du soldat sénégalais post indépendance ou de tous les soldats sénégalais, les tirailleurs éponymes y compris... Mieux le thème officiel lie le passé et le présent des forces sénégalaises : *"Devoir de mémoire : l'exemple de nos disparus"*. A Ziguinchor, capitale de la région naturelle de la Casamance où perdure depuis plus de 30 ans une rébellion armée, la journée avait démarré par une prise d'armes au Poste de commandement de la Zone militaire 5. Dans une autre ville garnison de la Casamance, le Camp du 25<sup>e</sup> Bataillon de reconnaissance et d'appui (BRA) de Bignona (30 km au Nord de Ziguinchor) porte désormais le nom du Lieutenant Landing Mancadiang, qui a servi dans le corps des Tirailleurs Sénégalais de 1909 à 1940. En 2013, la 10<sup>e</sup> édition avait pour thème 'les forces armées au service de la nation'. Macky Sall a présidé le vendredi 8 novembre 2013, la Journée nationale des Forces armées, qui a été célébrée au Camp Dial Diop de Dakar. Le Chef de l'État a magnifié le rôle de l'Armée nationale dans la sauvegarde de l'Unité nationale, par la Sécurité qu'elle assure à l'intérieur comme à l'extérieur de nos frontières. Il valorisa le concept armée-nation, c'est-à-dire une armée qui œuvre pour le développement de la nation.

### ***Un discours au relent nationaliste***

En 2014, lors de la 11<sup>e</sup> édition des Journées des forces armées, le thème fut : *"Forces armées et devoir de mémoire : hommage aux camarades tombés au champ d'honneur"*. L'accent est mis sur l'aspect mémoriel, c'est-à-dire *"revisiter le parcours élogieux des 'Diambars' à travers leurs hauts faits d'armes et le tribut payé pour l'honneur de la patrie"*. Selon le président Sall, *"célébrer la Journée des forces armées, c'est magnifier ce formidable lien de sympathie, de confiance que le peuple entretient avec son armée composée d'hommes et de femmes, au sens patriotique élevé. L'armée sénégalaise doit davantage se préparer aux réactions en*

*situation de crise »*. Il a ensuite déposé une gerbe de fleurs à la mémoire des militaires sénégalais tombés sur le champ d'honneur. Macky Sall a dit avoir *"ordonné au commandement d'apporter la plus grande priorité à la formation qui allie instruction et entraînement permanent"*, estimant que les personnels *"doivent acquérir le savoir-faire adapté aux nouvelles menaces"*. *"Chers Diambars, par votre esprit de sacrifice, votre mystique de la mission, le sanctuaire national est sécurisé malgré les menaces nombreuses et multifformes"*. *"Au nom de la République, je rends un vivant hommage à ces héros qui figurent en bonne place dans le panthéon national par leur bravoure et leur culte de l'altruisme et du patriotisme"*, a-t-il dit, évoquant la mémoire des soldats sénégalais *"tombés au champ d'honneur pour l'intérêt du Sénégal (...) J'ai tenu à inviter à cet hommage, à titre symbolique, quelques familles des illustres martyrs, pour leur exprimer la reconnaissance et la solidarité des Sénégalais et leur dire que l'Etat n'oublie jamais ses grands serviteurs"*, a souligné Macky Sall. *"Le maintien du moral reste un souci permanent pour nous"*. *Grâce à votre professionnalisme, à votre faculté d'adaptation, vous contribuez admirablement au rayonnement international de notre pays"*, a lancé Macky Sall à l'endroit des troupes *"Vous donnez tout à la République sans rien lui réclamer en retour sauf parfois quelques moyens de plus pour mieux exécuter la mission"*, a indiqué le chef de l'Etat.

### ***Face aux choix politiques par rapport aux dates mémorielles, des citoyens exigent le respect des lois mémorielles votées à l'assemblée nationale***

Au début de l'année 2015, la Fondation du mémorial de la traite des noirs interpelle le gouvernement du Sénégal sur l'application de deux lois votées par l'Assemblée nationale sénégalaise respectivement en 2004 et 2010, instituant la Journée évoquée du tirailleur (23 août) et la Déclaration de la traite des noirs comme crime contre l'humanité qui fait du 27 avril une journée nationale de commémoration. Ces observateurs regroupés dans une organisation plaident pour la prise en compte effective du devoir de mémoire, indispensable à l'éducation d'une jeunesse africaine de plus en plus consciente de sa place dans le monde. Le président de la fondation du mémorial de la traite des noirs, Karfa Diallo, appelle les autorités sénégalaises à davantage prendre conscience de la nécessité de respecter la mémoire de *« ces dignes fils qui ont participé au combat pour la liberté et la justice »*. C'est en 2004, on l'a dit, que la première loi mémorielle consacrée aux tirailleurs a été votée au Sénégal et faisant du 23 août, la journée du Tirailleur sénégalais. Une deuxième loi a été votée en 2010 instituant la traite des noirs comme crime contre l'humanité. *« Il y a un déficit de reconnaissance de l'apport et de l'utilité des tirailleurs pour notre liberté. Le constat est qu'une fois votées, ces lois sont rangées dans les tiroirs »*, s'est indigné M. Diallo. *« Le Sénégal est un pays dont la diplomatie repose également sur l'image d'un pays fier de son histoire, de sa mémoire, d'un pays qui est également dans le dialogue et le partage »*, a-t-il rappelé.

### ***La Commémoration de la bataille des Dardanelles en avril 2015. Un enjeu politique et économique***

Le président François Hollande a un calendrier de commémorations assez dense. Certains lui reprochent d'avoir une obsession mémorielle. Ses déplacements mémoriels se multiplient depuis un an avec le centenaire de la Grande

Guerre et le 70e anniversaire de la Libération avec des rendez-vous plus marquants que d'autres, comme celui du 6 juin commémorant le Débarquement ou encore du 11 novembre dernier à Notre-Dame de Lorette dans le Pas-de-Calais pour inaugurer l'anneau de la mémoire, récemment il a été aux Antilles en compagnie des présidents malien et sénégalais. François Hollande aime rappeler l'importance de la mémoire pour le présent et pour l'avenir et mis en garde, une fois de plus, contre la tentation du nationalisme, du fascisme en Europe et dans le monde. Fin avril 2015, il a participé à Erevan aux commémorations du génocide des Arméniens. Son homologue sénégalais, Macky Sall, choisit lui de répondre à l'invitation de son homologue turc, Recep Tayyip Erdogan. Le Président de la République sénégalais prend ainsi part, le 24 avril 2015, à la commémoration du 100ème anniversaire de la bataille des Dardanelles (février 1915-janvier 1916)<sup>6</sup>. Sur la côte asiatique, le détachement Français, aux ordres du Colonel Rueff, avec le 6ème R.I.M.C comporte un bataillon blanc, deux bataillons de Sénégalais et une batterie de 75. Dans la bataille des mémoires, entre l'Arménie et la Turquie, les président Hollande et Sall ont choisi leur camp... Sall a participé le 24 avril 2015 à la célébration de la défaite de ses 'ancêtres', les Tirailleurs Sénégalais avec comme ... retombée heureuse... une promesse de financement partiel de sa politique de l'émergence économique. Bizarrement, cette visite n'a dérangé aucun sénégalais...<sup>7</sup> Il n'est pas si courant, pourtant de commémorer les défaites.

À vrai dire, les enjeux sont largement ailleurs. Le chef de l'État sénégalais, Macky Sall, avait présidé, le 23 avril 2015, à Istanbul, le forum sur le climat des affaires et les opportunités d'investissements au Sénégal qui a vu « *la participation massive d'hommes d'affaires turcs, donnant ainsi le ton de la volonté réciproque du Sénégal et de la Turquie de donner à leur coopération économique, politique et commerciale une plus grande dimension* », note le communiqué. Selon le communiqué de presse, la suite des événements confirme « *cette approche novatrice et résolument tournée vers un partenariat gagnant-gagnant entre le Sénégal et la Turquie* ». En effet, poursuit-on, suite au forum sur les opportunités d'investissements au Sénégal, le président de la République a accordé une série d'audiences à d'éminentes organisations économiques et financières turques comme le Groupe Turkish Airlines, la société Eximbank et d'autres investisseurs potentiels intervenant dans des domaines variés. Mieux, en marge des 'festivités', une rencontre au sommet a réuni le Président Macky Sall et le chef de l'Etat turc, Recep Tayyip Erdogan. A l'issue de cette rencontre, lit-on dans le communiqué, les deux chefs d'Etat ont magnifié l'excellence des relations entre les deux pays et exprimé « *leur ferme volonté de renforcer la coopération économique, politique, commerciale et culturelle entre le Sénégal et la Turquie* ». Par ailleurs, un Projet d'accord de non

---

<sup>6</sup> Sur ces enjeux, voir les textes de Boris Adjemian sur ce même site de l'Observatoire du Centenaire et A. Toumarkine, « La Turquie d'aujourd'hui et la Grande Guerre », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 113-114, 2014, pp. 32-41.

<sup>7</sup> **Extrait d'un communiqué de la Présidence de la République du Sénégal, avril 2015** *Invité par son Homologue turc, Son Excellence Monsieur Recep Tayyip Erdogan, pour prendre part à la commémoration du 100ème anniversaire de la bataille des Dardanelles, le Président Macky Sall a mis à profit sa visite officielle pour donner un souffle nouveau à l'axe Dakar – Ankara. Avec, à la clé, de belles perspectives aux plans économique, politique et commerciale, note un communiqué de la Présidence de la République.*

double imposition entre les deux pays est en cours de négociation. Au plan politique, le Sénégal, candidat au Conseil de sécurité des Nations-unies, a obtenu le soutien de la Turquie. Selon le document de la Présidence, le chef de l'Etat sénégalais, très satisfait de sa visite officielle, a adressé une invitation à son homologue turc, qui a bien voulu accepter, pour une visite officielle au Sénégal. Pour rappel, la Turquie est présentement le 32ème partenaire du Sénégal. Au vu des résultats probants ainsi obtenus, nul doute que cette visite officielle effectuée par le Président Macky Sall en Turquie ne manquera pas de faire passer à la coopération sénégaloturque un cap bien supérieur, pense-t-on du côté sénégalais.



Photo de la tombe du tirailleur sénégalais Samba So, une des tombées visitées par le président Sall lors de sa visite en Turquie.

Le président Macky Sall a cependant saisi cette occasion pour se recueillir sur la tombe de tirailleurs sénégalais tombés sur ce champ de bataille, il y a de cela 100 ans, et a lancé un appel pour que la mémoire de ces soldats décédés au front puisse inciter l'humanité à la culture de la paix et du développement. Au total, 38 tombes de soldats sénégalais ont pu être reconstituées grâce à l'implication active de l'ambassade du Sénégal à Ankara. Sur ce point précis, une action plus large doit être menée pour la réhabilitation des autres cimetières où se trouve des tombes de tirailleurs comme celui de Mayence en Allemagne. Les patronymes qui sont gravés sur les tombes ne laissent guère place au doute quant à leur origine sénégalaise... Ndiaye, Sarr, Sô... Expliquant sa démarche, le président de la République a parlé de

devoir de mémoire qui nous rappelle, "aujourd'hui plus que jamais, la nécessité de préserver la paix dans le monde".



**Visite des tombes de tirailleurs sénégalais par le président Sall.**

## **Conclusion**

Que ce soit la journée du Tirailleur sénégalais, la journée des forces armées sénégalaises ou encore la visite à Gallipoli, il y a de forts moments de souvenir de la guerre, de ses victimes. Mais ces moments tiennent aussi, on l'a vu, d'enjeux de politique intérieure (pêche aux voix) ou extérieure. L'internationalisation des questions de mémoire ouvre cependant à des politiques mémorielles négociées qui doivent intégrer différentes sensibilités, dont il faudra suivre les évolutions quant à la Grande Guerre.

### **Sources :**

[Www.Aps.sn](http://www.Aps.sn)

Site officiel présidence de la république française

Site officiel présidence de la république du Sénégal

Julien Langlet, France info, lundi 6 avril 2015

Site Leral.net

Site Dakaractu

Site Ferloo.com

Site web journal/radio/télé Walf Fadji

Site Guinee.com

Site dakarposte.com

**Site officiel web du gouvernement du Sénégal**

**Journée du Tirailleur : l'objectif est "largement atteint", selon le chef de l'Etat,**

lundi 23 août 2004, par Aboubacar Demba Cissokho journaliste APS

Archives Nationales du Sénégal

Entretiens oraux avec des anciens combattants

